

[Text]

The militia, recast as special forces, or rangers, should—and this is important, given the major NATO tasking that falls to the regulars—also have an additional focus, anti-tank warfare. Neither is this new. General Belzile made a similar proposal to a predecessor committee in 1981.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Harker.

**Mr. McKinnon:** I take it from your summary, Mr. Harker, that you think of tax incentives or pension plans for the reservist. I am not too sure this is an incentive to young men, let us say, or young women, for that matter. Most people get beyond the teens quite a bit before they begin to think about their pensions, and I am not too sure, frankly, that would act as an inducement. I wonder if you could tell us if you have any authoritative sources for thinking it would.

**Mr. Harker:** In the summary I mentioned tax incentives and pension plans. I was interested when I read the transcripts of previous witnesses and then talked with people who have experience of the reserves that there seems to be a situation now where the recruits are generally of school age or about to leave school and there is an attrition rate which, though seemingly high, is roughly comparable with those of other reserve forces. Yet at the same time the British system of having a tax bonus seems to attract some of their older people to join and remain with the reserves.

I also read that there were complaints of those who I guess now really maintain the core of the militia—i.e., those who do remain with it longer than just a couple of years at the end of their full-time schooling—that there was no accrual of pensionable service. It seems to me that yes, you probably have to get away from a reliance on just taking in, roughly training, and seeing the withdrawal of the school-age militia person anyway, and you have to try to attract those who will do it along with participation in the civilian work force; and those people may well be attracted by something that is not a pension plan in the traditional sense, but more, as I mentioned, a retirement savings plan that will offer them tax deferral and that they could, I guess, use as a compulsory form of saving. So it will have the benefits of being a tax-free bonus and not only will apply to those who expect to remain with the militia for many many years but will also bring in those who could remain with it for say five or ten years.

**Mr. McKinnon:** Let us concentrate on the pension plan. Do you visualize a pension plan for a half day in the reserves being the equivalent of a half day of regular force time? Have you computed what the cost would be? In some cases the reservist serves about two weeks to four

[Translation]

La milice, remaniée en forces spéciales, les réservistes, devraient—et c'est important, vu que c'est aux forces régulières que l'on confie nos principales opérations dans le cadre de l'OTAN—se voir confier une tâche supplémentaire, la lutte anti-chars. Rien de neuf là non plus. Le général Belzile avait formulé une proposition semblable devant un comité précédent en 1981.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Harker.

**M. McKinnon:** J'en conclus de votre résumé, monsieur Harker, que vous pensez qu'on devrait offrir des incitations fiscales ou des régimes de pension de retraite aux réservistes. Je ne suis pas persuadé que cela encouragerait les jeunes hommes ni même d'ailleurs les jeunes femmes. La plupart des jeunes doivent vieillir un peu avant de commencer à penser à leur retraite, et vraiment que je sache, ils n'y verraient pas là un attrait. Pouvez-vous nous dire si vous pouvez nous citer des sources bien renseignées qui vous ont amené à penser ainsi?

**M. Harker:** Dans le résumé, je parle d'incitations fiscales et de régime de pension de retraite. Lorsque j'ai lu les procès-verbaux des témoignages précédents, cette question m'a intéressé et j'en ai donc discuté avec certains qui connaissent la réserve et qui m'ont dit qu'à l'heure actuelle, les recrues sont généralement d'âge scolaire ou sur le point de quitter l'école et que le taux de roulement est élevé bien qu'il se compare, grosso modo, à celui dans les autres forces de réserve. Par ailleurs, le régime britannique qui comprend des points d'impôt semble attirer une clientèle plus âgée qui reste dans la réserve.

J'ai également lu que ceux qui constituent le noyau de la milice se plaignent—c'est-à-dire que ceux qui restent plus de quelques années après la fin de leurs études à plein temps—se plaignent que leur service n'ouvre pas droit à une pension. Il me semble donc qu'il faut probablement cesser de compter uniquement sur des jeunes qui ne reçoivent qu'un entraînement partiel avant de quitter de toute manière la milice, pour essayer au contraire d'attirer des personnes qui, tout en continuant de faire partie de la main-d'oeuvre civile, feront également partie de la réserve. Or, il se peut fort bien que ces personnes se laissent attirer par un régime de pension de retraite qui n'en soit pas un au sens traditionnel, par un régime d'épargne en vue de la retraite qui leur permette de reporter le paiement de leurs impôts et qui serait, je suppose, une sorte d'épargne obligatoire. Un tel régime aurait l'avantage d'être une prime boni détaxée qui plairait non seulement à ceux qui prévoient de passer de très nombreuses années dans la milice, mais également à ceux qui en feraient partie pendant environ cinq ou dix ans.

**M. McKinnon:** Parlons du Régime de pensions de retraite. Envisagez-vous un régime selon lequel une demi-journée dans la réserve serait l'équivalent d'une demi-journée dans les Forces régulières? En avez-vous calculé les coûts? Dans certains cas, les réservistes sont en service